

Distribution médicale de drogue : une expérimentation sur l'homme

Autor(en): **Escher, Gérard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **30 (1993)**

Heft 1134

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1011646>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une expérimentation sur l'homme

PROJET «AIDE À LA SURVIE»

Sous contrôle scientifique, 700 toxicomanes de plus de 20 ans qui auront déjà suivi sans succès au moins deux thérapies recevront de l'héroïne, de la morphine ou de la méthadone; il est prévu un projet en double-aveugle où ni le médecin ni le toxicomane ne sauront ce qui est injecté; un projet où les sujets se verront attribuer le genre de drogue au hasard; les autres projets se feront sur prescription médicale individualisée.

DÉPENDANCE

Il y a 25 000 consommateurs de drogues dures en Suisse. A Zürich seulement, environ 4000, dont 1500 «dépendants». 80% de ces derniers sont encore partiellement intégrés dans la vie sociale. Coût estimé pour la société de la consommation des drogues illégales en Suisse: environ 500 millions de francs par an. On dépense dix fois moins d'argent pour la prévention que pour la répression. Pour approfondir: *UniLausanne* n° 72, 3/1992, «Dépendances». S'obtient (gratuitement) auprès du Service de presse de l'Unil, BRA, 1015 Lausanne. Tél. 021 692 42 65.

(ge) Un aspect du projet de distribution de drogue à des toxicomanes a été quelque peu éludé: il s'agit en fait d'une expérimentation sur l'homme. Rien de satanique à cela, mais cette expérimentation doit satisfaire un certain nombre de critères (cf. DP n° 1124).

1. Le sujet doit pouvoir donner son *consentement libre et éclairé*. En ne prenant comme sujets que des héroïnomanes «en voie de clochardisation» dont la dépendance est vérifiée, il y a peut-être quelques doutes sur la possibilité réelle des sujets de pouvoir se retirer d'un programme de distribution. Les bases légales d'une telle distribution ne font pas l'unanimité; en s'adressant aux plus menacés des toxicomanes, on peut en tout cas invoquer l'urgence d'une assistance médicale. De plus, les candidats devront annoncer leur intérêt avant qu'il y ait discussion sur le consentement, et sous impulsion de l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM), chaque candidat aura droit à une formulation explicite et complète de l'étude.

2. Ce consentement éclairé doit être renforcé par une *évaluation scientifique et éthique indépendante*. Alors que la Suisse ne possède pas de comité national d'éthique, l'ASSM a pour l'occasion mis sur pied une commission supra-régionale indépendante qui vient de donner son accord général au projet. De plus chaque canton va faire évaluer sa partie du projet par une commission régionale indépendante. Bien que la composition des commissions nous soit inconnue, de bonnes garanties éthiques et scientifiques semblent donc assurées.

3. Il doit exister un *rapport favorable entre risques et bénéfices*; en procurant de l'héroïne de première qualité (pour l'anecdote: achetée en France, sa synthèse étant interdite en Suisse)

on améliorera certainement la santé des sujets. Il est plus délicat d'évaluer l'effet d'une certaine banalisation, dans l'esprit du toxicomane, du stupéfiant distribué par l'Etat. En fixant le nombre de participants au projet, le risque d'un tourisme de la drogue semble évité.

4. Finalement il faut *évaluer le bien-fondé scientifique de l'expérience*. L'étude se propose de déterminer si l'injection contrôlée de méthadone, d'héroïne ou de morphine aide à la survie des héroïnomanes pour lesquels tout autre traitement a échoué. Le projet utilisera comme groupe de contrôle les héroïnomanes sous traitement de méthadone par voie orale (10 000 en Suisse). Les cures de méthadone semblent échouer parce qu'elle n'a pas l'effet euphorisant de l'héroïne.

L'étude aura-t-elle les moyens de tester les hypothèses? Les chercheurs proposent et les politiques disposent. Pour des questions de coût et de sensibilité politique probablement, chaque groupe est limité à cinquante personnes, alors que le plan comprend au moins quatre buts distincts (voir le tableau); il testera par exemple les effets spécifiques de la morphine par rapport à l'héroïne. Il est probable qu'une portion importante des sujets ne terminera pas l'expérience; espérons qu'il en restera assez pour que des enseignements significatifs puissent en être tirés.

La morphine fut le premier principe actif isolé par la chimie moderne (1805). Le fait que deux siècles plus tard on ne sache toujours pas si elle peut utilement imiter les effets de l'héroïne chez un dépendant montre bien l'état de crispation du débat. Il faut refuser de dramatiser comme de banaliser; cette expérimentation pourrait être un pas pionnier dans cette ligne. Merci et bonne chance aux «cobayes»... ■

PROJET DE DISTRIBUTION CONTRÔLÉE DE DROGUES

	Héroïne	Morphine	Méthadone par intraveineuse
Etude en double-aveugle	Thoune*, Olten*	Thoune*, Olten*	
Etude avec attribution au hasard	Bâle	Bâle	Bâle
Prescriptions individuelles	Zurich, Berne	Schaffhouse*, Zoug*, Berne	Fribourg, Berne
Prescription individuelles femmes	Zurich	Zurich	Zurich

Les groupes comptent 50 personnes, sauf * qui en comptent 25.